

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 18 (1910)  
**Heft:** 11  
  
**Rubrik:** Petite chronique et bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Oliviers. Je Conjure toutes les armes Excepté le miennes, je les Conjure au Nom de Celui qui a Créé le Ciel & la terre afin quelle ne puisse nuire à mon Corps à mon honneur ou à mon bien je les Conjure par le sang & leau que nôtre Seigneur Jésus Christ à répandu pendant sa passion à la Sainte Croix, ayant les bras étendu ataché avec des Cloux, & le Coté percé d'un coup de lance, je Conjure tous mes ennemis, par la Sueur & le Sang que Jésus Christ a sué au Mont des Oliviers, & aussi par les paroles qui disoit, Mon Père sy tu voulois éloigner de moy Ce Calice, Neanmoins que ma volonté ne se fasse point mais la vôtre. Je vous prie donc le Seigneur tout Puissant de vouloir Exaucé ma prière, au Nom du Père du Fils et du Saint Esprit ainsy soit-il, Amen.

---

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

---

\* La magistrale **Histoire suisse** de M. le prof. Johannes DIERAUER a trouvé un traducteur distingué dans la personne de M. Auguste REYMOND, bibliothécaire cantonal<sup>1</sup>. Le troisième volume contenant l'Histoire de la Suisse durant l'époque de la Réformation a paru cette année. Nous croyons pouvoir annoncer à nos lecteurs l'apparition prochaine du premier volume, qui ne le cède en rien au troisième comme méthode historique, comme sûreté d'information, comme documentation solide et aussi, chose importante pour les lecteurs de langue française, par l'excellence de la traduction.

\* Le XVIII<sup>e</sup> rapport annuel<sup>2</sup> du **Musée national suisse** à Zurich donne de nombreux détails sur l'activité de cet établissement et de la commission fédérale, plus une biographie de H. Pestalozzi, président de cette commission, décédé. Plusieurs illustrations de valeur accompagnent ce compte rendu.

\* **L'association du Vieux-Bex** a confié à M. Alfred Millioud, sous-archiviste cantonal, le soin de recueillir une série de documents relatifs à l'histoire de cette localité. M. Millioud s'est acquitté de sa tâche avec la compétence et la conscience la plus scrupuleuse. Son volume<sup>3</sup> est une précieuse page d'histoire locale. L'association du Vieux-Bex a été bien inspirée en la dédiant à M. Marc Ruchet, conseiller fédéral.

<sup>1</sup> Lausanne, Payot et Cie, éditeurs.

<sup>2</sup> Zurich, Imprimerie Juchlin-Beck.

<sup>3</sup> Bex, Imprimerie Oppliger.

\* M. le Dr Emile FARNY complète la série des très remarquables études qu'il a consacrées à Napoléon I<sup>er</sup> par une brochure d'une solide érudition sur l'**Effondrement de la Prusse en 1806 et 1807**<sup>1</sup>. M. Emile Farny s'étant fait une véritable spécialité de cette époque, aucun guide ne pouvait nous conduire mieux à travers les événements tragiques d'Iéna et d'Eylau.

\* Parmi les réfugiés politiques et religieux auxquels la Suisse donna asile, les **Camisards**, venus en 1703 des Cévennes dans le Pays de Vaud, ont une physionomie toute spéciale. Loin d'avoir possédé le caractère doux et paisible des autres victimes de Louis XIV, ils étaient ardents et agressifs, et ils rêvaient de rentrer dans leur pays les armes à la main. Leurs menées suscitèrent de la part de la France des plaintes, des réclamations, conduisirent à des négociations diplomatiques. « Et voilà, *mutatis mutandis*, l'éternelle aventure des réfugiés politiques en Suisse ». Ainsi s'exprime M. B. DE CÉRENVILLE qui a retracé un tableau vivant et pittoresque<sup>2</sup> de l'histoire des **Camisards et partisans dans le Pays de Vaud (1703-1707)** d'après des documents inédits.

\* C'est précisément M. B. de Cérenville qui a écrit un livre sur le Système continental et la Suisse. Dans le même ordre d'idées, M. Edouard GUILLON, docteur ès-lettres, a tenté une monographie générale des **Rapports entre Napoléon et la Suisse**<sup>3</sup>. Cet ouvrage résume l'ensemble des données sur cette page d'histoire accompagnée de plusieurs documents inédits. Entre les éloges exagérés et le blâme de parti pris, il y a une norme à adopter. Partant du point de vue français, M. Guillon donne plutôt la note optimiste ; en réalité la tutelle de Napoléon fut dure pour notre pays. Cela ne diminue pas (nous l'avons souvent répété) la dette de reconnaissance de la république suisse pour son aînée, la république française, et pour celui qui en a complété l'œuvre à notre égard.

\* Un amateur vient de faire paraître un assez gros volume in-quarto intitulé **Lausanne, les parrains de ses rues**<sup>4</sup>, **ce qu'ils furent et ce qu'ils ont fait**. Trop souvent, nous dit l'auteur dans sa préface, le profane vulgaire profère sans en comprendre le sens, les noms de rues ou de places, et quand ce sont des hommes, leur nom passe de bouche en bouche sans dire quoi que ce soit à ceux qui le répètent. L'auteur de l'ouvrage dont nous parlons a voulu

<sup>1</sup> La Chaux-de-Fonds, Imprimerie du *National suisse*.

<sup>2</sup> Lausanne, Imprimeries réunies.

<sup>3</sup> Paris et Lausanne, Plon et Payot et Cie.

<sup>4</sup> Renens, Fleur de Lys frères.

éviter, pour les parrains des rues lausannoises, cet oubli funeste, et il a entrepris de transmettre leur mémoire à la postérité. Dans une série de monographies consciencieuses, il retrace la biographie de personnages historiques, de philanthropes, d'écrivains, d'artistes auxquels Lausanne a témoigné sa reconnaissance ou son admiration. Davel ouvre la série avec le Dr Tissot ; viennent ensuite les fondateurs de notre indépendance, La Harpe en tête, les hommes de 1815, de 1830 et de 1848, nos artistes et nos penseurs, les techniciens et financiers, Pichard, Fraisse, les bienfaiteurs Haldimand, G. de Rumine et autres. Le volume se termine par la biographie de trois hommes qui voysinent d'une façon assez imprévue, Louis Ruchonnet, Jean-Jacques Mercier et Charles Dickens.

Sachons gré au « *Vieux Lausannois* », qui a voulu modestement garder l'anonyme, d'avoir rassemblé dans cette galerie originale, un grand nombre des hommes qui ont illustré Lausanne par leur activité, ou l'ont honorée en y séjournant.

\*. Toujours impatiemment attendue, la jolie plaquette (X<sup>e</sup> bulletin) éditée par l'Association pro Aventico a vu le jour au mois de juillet <sup>1</sup>. M. Cart y consacre quelques lignes émues à deux membres décédés, l'un célèbre dans le monde de l'archéologie, William WAVRE, et l'autre, modeste et utile collaborateur, Louis MARTIN. M. F. Jomini y parle des fouilles des particuliers. M. Eug. Secrétan retrace l'odyssée d'une inscription, décrit les fouilles au théâtre et en Prélaz et donne un catalogue du médailler de 1907 à 1910. M. Cart raconte les fouilles de M. Naef au Bois de Châtel et fait la description d'une inscription originale de 1649. Enfin la brochure se termine par la liste des membres.

\*. Sans parler tout à fait d'histoire, **Pro Recafa** mérite ici une mention. Dans ce volume, la maison Payot et Cie réunit et sauve ainsi de la disparition et de l'oubli une quantité de récits, chansons, joyeusetés, anecdotes, proverbes, poésies en *patois romand et surtout vaudois*. S'il est destiné surtout à amuser, ce volume <sup>2</sup> ne doit pas rester étranger aux philologues, aux folkloristes et aux amis des vieilles choses en train de disparaître.

P. M.

<sup>1</sup> Lausanne, Imprimeries réunies.

<sup>2</sup> Lausanne, Payot et Cie, éditeurs.

